Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 66 (1978)

Heft: [4]

Artikel: Un couple créateur : Floristella Stephani et Thierry Vernet

Autor: Thévoz, Jacqueline / Floristella, Stephani / Vernet, Thierry

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-275231

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un couple créateur Floristella Stephani et Thierry Vernet

« On vous considère comme un couple modèle, avec vos longues silhouettes élancées, vos chevelures poivre et sel et votre entente parfaite dans tous les domaines. S'il vous plaît, à tour de rôle, voulez-vous nous parler de vous ? Et d'abord Floristella...

— Née Stephani, à Montana, en 1930, d'atavisme italo-hollandais par ma mère et genevois par mon père, je suis Valaisanne de cœur, ayant vécu au Valais jusqu'à l'âge de 18 ans. Après l'école primaire et montagnarde, j'ai fait mes études secondaires à Sion, chez les Franciscains.

— Thierry Vernet, d'origine genevoise tant du côté maternel que paternel. Né à Genève en 1927, après l'école primaire et campagnarde, je fus élève du Collège de Genève.

« Vous vouliez, paraît-il, tous les deux être peintres, pour échapper à l'ennui des études secondaires et obéir à une inclination. Floristella, vous aviez une mère artiste, qui influença heureusement votre vocation. Quant à vous, Thierry Vernet, votre vocation fut spontanée et progressive.

— Mais pour être raisonnable, en même temps qu'à être peintre j'appris à être décorateur. C'est ainsi que je fis un apprentissage-diplôme fédéral d'architecte d'intérieur (patron: Jean Plojoux), à Genève, et, parallèlement, de la peinture et du dessin avec le peintre Xavier Fiala.

— Et moi, pour faire sérieux, j'étudiai à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève. Ces études, qui durèrent 4 ans, furent suivies très librement et avec pas mal de réticences quant à l'enseignement. J'en ai gardé cependant un très bon souvenir. Puis j'ai continué mes études, mais à Paris, en y ajoutant la gravure avec Johnny Friendländer. »

« Comment vous êtes-vous connus tous les deux ?

— A l'occasion d'un spectacle produit par l'Ecole des Beaux-Arts de Genève au bénéfice de la restauration du château de Versailles. Thierry y jouait, et je vendais des programmes, et des bières à la cafeteria.

— Et le prétexte pour se revoir fut un livre de Rodolphe Toepffer: « Menus propos d'un peintre genevois ». Ensuite, j'ai continué mon apprentissage, mais de la vie, en Orient, en compagnie de l'écrivain Nicolas Bouvier.

— Pendant que Thierry entreprend ce voyage en Orient dans le désir de clarifier sa vie en s'éloignant de ses attaches, voyage que l'écrivain Nicolas Bouvier a d'ailleurs raconté dans son « Usage du Monde », j'ai passé une année à Montmartre, à étudier le noir et blanc dans l'idée de mieux retrouver la couleur par la suite. En tout cas, j'ai appris à aimer passionément Paris, que Thierry aimait déjà. Ce qui ne m'a pas empêchée de rejoindre à Ceylan, après une correspondance suivie, cet ami merveilleux que je ne parvenais pas à oublier. Là-bas, nous avons décidé de nous marier, bien qu'auparavant nous n'en avions pas l'intention. C'est alors que nous avons passé sept mois idylliques à Galle (Ceylan), logeant chez l'habitant.

— Nous avons, par ailleurs, exposé le fruit de notre travail à Colombo, après quoi nous sommes retournés en Europe, mariés.

— Nous nous sommes installés près de Nyon, au bord du lac, dans une petite maison confortable et biscornue et y avons vécu deux ans et demi. Nous avons obtenu des bourses et des prix qui nous ont aidés à vivre. Thierry exposa à Lausanne (Galerie de l'Entracte), à Zurich (Galerie Palette), à Genève (Galerie Motte), à Paris, et même à Périgueux.

— Et Floristella exposa à Genève, Paris et Londres.

— Craignant les effets ramolissants du lac Léman, nous avons quand même fini par quitter la Suisse et par nous installer à Paris en même temps que de Gaulle, en mai 1958, et nous fûmes contents d'y vivre.

— Nous avons débarqué dans un petit hôtel de la rive gauche pendant ces fameux événements de mai 58. Aussi avons-nous connu quelques difficultés... Mais, comme je vous l'ai dit, Floristella a pu exposer à la Galerie Bénézit, rue de Seine, puis place Dauphine, et, plus tard, à Londres, grâce et en compagnie du peintre Joseph Czapski, notre ami et bienfaiteur.

— Thierry a aussi exposé à la Galerie Bénézit et place Dauphine. Puis il fut appelé à Genève par André Talmès pour faire des décors pour le Théâtre de la Comédie, ce qui le conduisit à entreprendre, de Paris, une carrière parallèle de décorateur de théâtre. A la demande de Jean Piat, il composa, à la Comédie Française, les décors et costumes pour « Le Joueur », de Regnard, « La Navette », d'Henri Becque, « Les Fausses Confidences », de Marivaux, et « Le Voyageur », de Maurice Druon, et, au Grand Théâtre de Genève, les décors pour « Lulu », d'Alban Berg, et pour deux ballets réglés par Alfonso Cata. Accessoirement et par nécessité, il exerça parfois ses talents d'architecte d'intérieur.

— En 1971, Floristella fit un apprentissage de restauration de tableaux chez Jacques D. Maréchal, restaurateur des musées nationaux, et commença chez elle un travail parallèle de restauration pour des clients privés, antiquaires et collectionneurs.

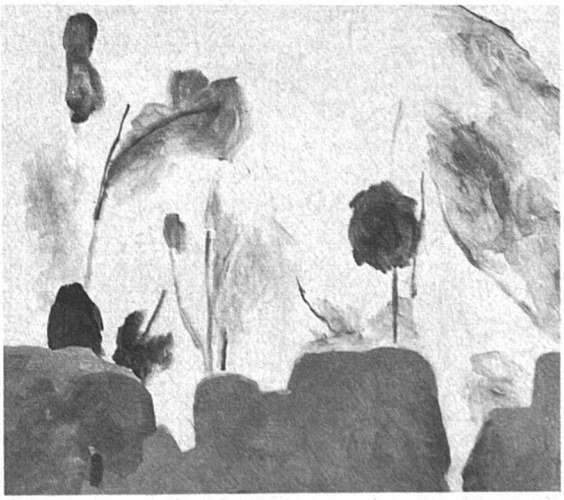
— Et Thierry fit des décors de théâtre non seulement pour la Comédie et le Grand-Théâtre de Genève (ballets et opéras), mais encore pour le Théâtre des Célestins à Lyon et pour les opéras de chambre de Genève (Collegium Musicum, avec Sarah Ventura). On lui doit de nombreuses scénographies pour les spectacles de marionnettes de Paris, et aussi pour le Théâtre du Jorat à Mézières. »

« Pour terminer, en tant que couple, dites-nous quelques secrets de votre entente parfaite !

— Nous sommes amis d'un grand chat blanc. Nous ne croyons pas à la mort de Dieu. Nous n'avons pas d'enfants, par manque de vocation, conscience aiguë des responsabilités que ça comporte, et besoin vital de liberté pour pouvoir peindre malgré les difficultés matérielles ou le second métier. Et nous sommes liés par mille impondérables et quantité de choses bien précises telles que pays, culture, goûts, idéal commun. Nous recherchons Dieu par des chemins différents, mais parallèles, et nous partageons cette foi qui modifie sensiblement notre existence au cours des années. Enfin, nous tentons chaque jour de résoudre le problème de la femme castratrice et de l'homme phallocrate. Il semble que nous y parvenions plus ou moins puisque nous restons ensemble et sommes heureux... »

Jacqueline Thévoz

Thierry Vernet *« Rochers des Buttes-Chaumont »*



Bibliothèque Publique et Universitaire de 1205 GENEVE

J.A. 1260 Nyon Avril 1978 N° 4
Envoi non distribuable à retourner à
9, rue du Vélodrome 1205 Genève